

31.08.10 | 04:30 | La Cote

Founex lance la fronde contre Terre-Sainte



A Chavannes-des-Bois, avant le vote, les conseillers se sont réunis autour d'une grillade. Alexis Voelin

Fusion Le processus avait bien démarré avec le vote très positif de Chavannes-des-Bois. Mais peu après, Founex anéantissait tous les espoirs. Alors qu'il n'a fallu qu'un petit quart d'heure à Chavannes-des-Bois, la commune qui a initié le mouvement, pour dire massivement oui à la fusion par 43 voix et une abstention, la mauvaise nouvelle est arrivée peu après. En effet, sur le coup de 20h45, le verdict du Conseil communal de Founex tombait comme un couperet: non, par 24 voix contre 15. Du coup, le processus de fusion était coupé net, même si, ailleurs, les débats se poursuivaient encore. On savait l'opposition à la fusion existante, même si elle s'est peu manifestée sur la place publique. Au stade de la commission déjà, les divergences étaient apparues: deux commissaires franchement pour, deux autres également pour, mais avec hésitation, et deux contre. Ces derniers avaient manifestement des partisans parmi les élus.

Les résultats des autres communes ont rapidement suivi, tous favorables à la convention de fusion, bien que çà et là, les scores ont été relativement serrés. Les conseillers de Tannay ont dit oui par 30 voix contre 3, ceux de Chavannes-de-Bogis également, par 21 voix contre 14, Mies se signalait également par l'acceptation (26 oui contre 14 non), Coppet, l'une des grandes unités, disait également oui, mais sur un score plus serré (29 contre 22), Bogis-Bossey favorable également par 25 voix contre 8. Et Commugny parachevait le oui par 26 voix contre 11. En vain. Président du comité de pilotage, Pierre Stampfli, syndic de Chavannes-de-Bogis, exprimait sa grande déception peu après l'annonce du résultat de Founex: *il est difficile de repartir à sept sans Founex. C'est quasiment impossible. Terre-Sainte perd de son sens. Une séance a été agendée à jeudi pour la suite à donner. Nous allons analyser les raisons de cet échec la tête froide et relancer la machine un peu plus tard.* IRO

La région de Terre Sainte avait les yeux tournés vers le bourg, promis à devenir la ville centre de la future commune fusionnée. Coppet allait-il faire basculer le vote et compromettre ainsi durablement le projet? Jamais le cœur du syndic Pierre-André Romanens n'avait battu si fort, confiait-il

alors qu'il demandait aux conseillers communaux de *faire confiance, d'être raisonnable et de ne pas laisser la peur parler. Il faut laisser la parole au peuple*. Le plaidoyer répondait à celui d'un conseiller qui faisait part de ses doutes face à ce projet *mal ficelé qui arrivait trop tôt*.

Après une demi-heure de discussion, le vote à bulletins secrets était demandé.

Par 29 oui, 22 non et aucune abstention, les conseillers communaux acceptaient la convention de fusion.

Coppet donnait le ton. Trop tard.

COPIN

Ce refus je l'accepte et le comprends, même si je suis un peu déçu. La désillusion de Georges Binz, syndic de Founex, était perceptible à l'issue du vote des membres du corps délibérant, hier soir. Par 24 «non» contre 15 «oui», le Conseil communal a en effet refusé le préavis sur la convention de fusion, sans aucune discussion préalable. *Peut-être qu'un jour la fusion viendra d'elle-même*, poursuit le chef de l'exécutif. Selon lui, c'est le manque de dialogue juste avant le vote qui a fait pencher la balance du côté du refus. En effet, le président du Conseil a rappelé que selon le Service des communes et des relations institutionnelles (Secri), aucun amendement ne pouvait être déposé et aucune discussion ne pouvait avoir lieu sur la convention. Ce qui a été contesté par plusieurs conseillers qui estimaient que le débat faisait partie de la démocratie. LB